



Le patrimoine culturel immatériel marocain : valeur anthropologique et usage social du tatouage féminin

The Intangible Cultural Heritage of Morocco: Anthropological Value and Social Use of Female Tattoos

SOUFIANI Saâd

Doctorant

Faculté des Langues, des Lettres et des Arts.

Université Ibn Tofaïl–Kénitra, Maroc.

Laboratoire de recherche : Langage et Société

Maroc

Date de soumission : 02/07/2024

Date d'acceptation : 25/08/2024

Pour citer cet article :

SOUFIANI. S. (2024) «Le patrimoine culturel immatériel marocain : valeur anthropologique et usage social du tatouage féminin», Revue Internationale du chercheur « Volume 5 : Numéro 3 » pp : 763-795



« *C'est toute une histoire. Rien de ce qui nous été transmis ne l'a été par hasard... »*

Fatima Ez-zahra Benkhallouq

Résumé : le tatouage, pratique ancestrale présente mondialement, est reconnu comme un précieux patrimoine culturel immatériel. Au Maroc, cette tradition remonte à l'ère préislamique et a été maintenue par les Amazighs. Pour les femmes marocaines, ces marques corporelles symboliques racontaient l'histoire de leurs tribus, renforçaient leur lien à la terre et exprimaient des relations familiales et communautaires. Cette étude vise à explorer la symbolique du tatouage féminin marocain à travers une approche historique et anthropologique. Elle définira d'abord précisément le concept de tatouage en examinant ses aspects techniques et culturels. Ensuite, elle retracera l'histoire du tatouage au Maroc, soulignant les spécificités amazighes et arabes dans le contexte culturel marocain. L'analyse portera sur les motifs, couleurs et formes spécifiques autrefois tatoués, basés sur des sources historiques, ethnographiques et des entretiens avec des praticiennes et tatouées. Enfin, la rencontre avec "Malika", tatoueuse au henné, apportera une perspective contemporaine sur l'évolution de cette tradition, notamment via le henné comme tatouage temporaire. Cette recherche offre ainsi une analyse approfondie des dynamiques de continuité et de transformation du tatouage féminin marocain au sein du patrimoine culturel immatériel.

Mots clés : tatouage ; patrimoine culturel immatériel ; culture ; Maroc ; symbolisme.

Abstract: Tattooing, an ancient practice found in many cultures worldwide, is now recognized as a valuable intangible cultural heritage. In North Africa, particularly Morocco, this tradition dates back to pre-Islamic times and has been maintained by Amazigh populations. For Moroccan women, these symbolic body markings have long been a way to narrate tribal history, strengthen connections to the land, and convey familial and community bonds. This study aims to explore the symbolism of tattooing among Moroccan women through a historical and anthropological lens. It defines tattooing by examining its technical and cultural aspects, traces its history in Morocco, and highlights the unique features of Amazigh and Arab practices. The research also analyzes the motifs, colors, and shapes used by Moroccan women, drawing from historical sources and interviews, to understand the deeper meanings of these tattoos. Finally, a contemporary perspective is provided through an interview with a professional henna tattoo artist, exploring how traditional practices are reinterpreted today.

Keywords: tattooing; intangible cultural heritage; culture; Morocco; symbolism.



Introduction

Dans le cadre de cette étude, nous nous proposons d'examiner en profondeur la symbolique du tatouage au Maroc, une pratique qui s'inscrit comme un élément crucial du patrimoine culturel immatériel de cette région du monde. Le tatouage marocain, qu'il soit d'origine amazighe ou arabe, représente bien plus qu'un simple ornement corporel ; il incarne une tradition riche de significations, ancrée dans l'histoire et la culture de différentes communautés à travers les siècles. Ces marques corporelles, qu'elles soient permanentes ou temporaires, ont joué un rôle central dans la vie des femmes marocaines, et parfois même des hommes, en tant que moyen d'expression de l'identité, de la spiritualité, et de la position sociale. À travers cette recherche, nous chercherons à comprendre comment ces marques corporelles, autrefois courantes parmi les femmes marocaines, continuent de véhiculer des symboles, des croyances et des identités spécifiques dans le contexte contemporain. Le tatouage, autrefois omniprésent dans les sociétés rurales marocaines, a progressivement perdu de son importance au fil des décennies, sous l'influence de la modernisation, de la réislamisation, et de la migration vers les centres urbains. Cependant, il connaît aujourd'hui un renouveau sous différentes formes, notamment à travers le henné, qui est devenu une pratique tatoueuse temporaire populaire et socialement acceptée, tout en étant profondément enracinée dans la tradition.

En outre, nous explorerons comment les significations associées aux motifs tatoués se sont adaptées aux nouvelles réalités tout en conservant des éléments de continuité avec les pratiques ancestrales. Par exemple, les motifs géométriques et les symboles utilisés dans les tatouages traditionnels amazighs, tels que le losange ou la croix, continuent d'être réinterprétés et adoptés dans des contextes contemporains, parfois même au-delà des frontières marocaines. De même, les pratiques de tatouage chez les jeunes générations, notamment dans les milieux urbains, témoignent d'une recherche d'identité et d'une réappropriation de l'héritage culturel, tout en intégrant des influences globales. En abordant cette thématique, nous nous intéresserons également aux aspects sociaux et religieux qui entourent le tatouage. Nous chercherons à comprendre les attitudes changeantes envers cette pratique, qui oscille entre acceptation et rejet, en fonction des normes religieuses et des dynamiques culturelles. En particulier, nous analyserons comment la perception du tatouage a été influencée par l'islamisation croissante et par les discours religieux qui, dans certains cas, condamnent la modification corporelle permanente. Pourtant, malgré ces contraintes, le



tatouage persiste, parfois de manière clandestine ou réinterprétée, comme un acte de résistance culturelle ou une affirmation de soi. Sans oublier d'offrir une vision d'ensemble du tatouage marocain, en tant que pratique culturelle complexe, porteuse de significations multiples, et en constante évolution. En examinant les liens entre les motifs tatoués, les croyances, et les identités, nous espérons mettre en lumière la richesse et la diversité des expressions culturelles au Maroc, ainsi que la manière dont ces expressions continuent de se manifester et de se réinventer dans le monde contemporain.

La problématique que nous abordons ici se concentre sur la manière dont le tatouage, en tant que pratique traditionnelle, continue de véhiculer un riche répertoire symbolique au sein de la société marocaine contemporaine. Comment les motifs, leur disposition, et leur fonction sociale ont-ils évolué au fil du temps ? Quels sont les éléments constants et ceux qui se sont transformés sous l'influence de facteurs culturels, religieux, et sociaux ?

Pour répondre à ces questions, notre approche méthodologique combine une analyse documentaire avec des entretiens qualitatifs. D'une part, nous effectuerons une revue de la littérature sur les tatouages traditionnels amazighs et arabes, en nous appuyant sur des sources historiques, anthropologiques et ethnographiques. D'autre part, nous intégrerons des témoignages contemporains, notamment à travers une rencontre avec une tatoueuse professionnelle au henné, pour illustrer comment ces pratiques ancestrales se manifestent aujourd'hui.

Notre étude se déploiera en trois grandes parties. En premier lieu, nous commencerons par définir brièvement le tatouage marocain en délimitant les spécificités des tatouages amazighs et arabes. Cette partie posera les bases nécessaires pour comprendre les origines et les particularités de ces pratiques. En deuxième lieu, nous étudierons la symbolique des différents motifs tatoués par les femmes autrefois et aujourd'hui, en mettant en lumière la continuité et l'évolution de ces symboles à travers les époques. Enfin, nous clôturerons notre étude par une rencontre avec « Malika », une tatoueuse au henné professionnelle, qui nous offrira un aperçu des pratiques actuelles du tatouage et leur signification dans le contexte moderne marocain.

1. Le tatouage : signification et histoire

Un tatouage est une forme de modification corporelle réalisée en insérant de l'encre de tatouage, des colorants et/ou des pigments, indélébiles ou temporaires, dans la couche de derme de la peau pour former un dessin. Les tatoueurs créent ces motifs en utilisant plusieurs



processus et techniques de tatouage, y compris des tatouages traditionnels à la main et des machines à tatouer modernes.

L'histoire du tatouage remonte à l'époque néolithique, pratiquée à travers le monde par de nombreuses cultures, et le symbolisme et l'impact des tatouages varient selon les lieux et les cultures. Effectivement, Les tatouages préservés sur les restes d'anciens humains momifiés révèlent que le tatouage est pratiqué dans le monde entier depuis des milliers d'années (Deter-Wolf et al., 2016). En 2015, une réévaluation scientifique de l'âge des deux plus anciennes momies tatouées connues a identifié Ötzi comme le plus ancien exemple alors connu. Ce corps, avec 61 tatouages, a été retrouvé et daté de 3250 avant Jésus Christ (Scallan, 2015).

Bien que le tatouage fait partie du patrimoine immatériel marocain et est considéré comme un art très ancien, la façon dont la société perçoit les tatouages a énormément varié au cours de l'histoire. Au 20^e siècle, l'art du tatouage dans la majeure partie du monde était associé à une sélection limitée de modes de vie « robustes » spécifiques, notamment les marins et les prisonniers. Les tatouages peuvent être décoratifs (sans signification spécifique), symboliques (avec une signification spécifique pour le porteur) ou picturaux (représentation d'une personne ou d'un objet spécifique). De nombreux tatouages servent de rites, de marques de statut et de rang, de symboles de dévotion religieuse et spirituelle, de décorations pour la bravoure, de marques de fertilité, de gages d'amour, d'amulettes et de talismans, de protection ou de punition comme les marques d'esclaves et des condamnés...

2. L'opération du tatouage entre passé et modernité

2.1. L'opération antique

« 1° Tracer les dessins souhaités avec un noir de charbon ; 2° - obtenir, à partir de la formule (c'est-à-dire le produit prélevé des plantes aromatiques de charbon et d'épices) une combustion du noir de fumée ; 3° - piquer le noir de fumée, selon le rythme de la souffrance supportable : L'opération dure à peu près vingt jours ; 4° - laver au fur et à mesure la blessure avec, par exemple, de l'eau salée, des plantes aromatiques, jusqu'à cicatrisation. » (Khireddine, et al., 1998)

2.2. L'opération moderne

Contrairement au tatouage traditionnel, le tatouage, de nos jours, est plus sécurisé, confortable et professionnel :



« Faire un dessin du modèle est la première étape du processus. L'artiste graisse généralement, le pochoir avec de la vaseline afin de pouvoir glisser facilement son gant sur la peau, puis travaille dans une seule direction sur le modèle. Pendant sa progression, il essuie régulièrement l'encre et le sang avec un mouchoir en papier.

Le dessin est mené avec des aiguilles en faisceaux. Ce sont des groupes d'aiguilles allant de la petite pour lignes fines jusqu'à la trois, cinq et sept selon l'épaisseur du trait. Une ligne grasse sert à donner du poids au dessin et à créer la tension et le mouvement.

Quand le dessin est terminé, l'artiste nettoie la peau pour commencer l'ombrage. En créant de fines nuances, il dilue l'encre -de vingt à trente parts d'eau pour une d'encre pour créer un lavis gris. En ajoutant la couleur, il s'assure de couvrir de manière égale les parties de son dessin, sans laisser de trous, ou de zones où l'encre (prend des vacances). Travaillant avec les principes de la roue chromatique, il procède généralement en allant des couleurs les plus claires aux plus foncées. » (Hemingson, 2014)

Un bon tatoueur préfère ne pas surcharger son modèle pour ne pas imbiber la peau, ce qui pourrait causer l'apparition de tissu cicatriciel lors de la guérison des chairs.

La plupart des temps, il préférera revoir son client plus tard pour faire des retouches. Les artistes les plus consciencieux ont un sens de la responsabilité concernant leur œuvre et demandent à revisiter leur tatouage au fil du temps pour lui maintenir sa beauté originelle.

3. Le Tatouage marocain

Au Maroc, la présence du tatouage date depuis de nombreux siècles. Or, il n'est plus observé comme une réelle partie de notre histoire et de notre identité mais comme du folklore local. Même s'il se pratique de moins en moins, le tatouage a toujours fait partie de la culture marocaine. Cette réalité nous rappelle ce que le réalisateur marocain Lahcen Zinoun avance à propos de ce sujet : « L'histoire des marocains n'est pas écrite sur papier, elle a été tatouée sur la peau des femmes depuis des siècles, comme sur un parchemin. Malheureusement, nous l'avons oublié ». Dans son film *Femme Ecrite* il traite beaucoup de sujets mais il met le doigt également sur le rapport du corps marocain (spécialement de la femme marocaine) avec le tatouage.

De nos jours, le tatouage clanique (dit aussi tribal) marocain est en extinction ; il n'est présent qu'au sein des régions arriérées et reculées surtout des villages d'Atlas. Malgré qu'il s'agisse



d'un héritage en perdition, de nombreux écrivains se sont intéressés à la question du tatouage comme abdelkébir khatibi¹ et Mohamed Sijilmassi².

En effet, les tatouages qui étaient plus fréquents dans le passé étaient ceux qui exprimaient une certaine appartenance à une tribu ou à une région. En effet, le tatouage n'était pas une pratique féminine par excellence ; les hommes mettaient aussi des tatouages. Cependant, la différence entre les deux est l'emplacement de cette écriture : pour les femmes, il est situé au niveau du menton, alors que pour les hommes il peut être sur l'avant-bras, le dos de la main, le doigt... Cette trace corporelle permettait aux individus de se reconnaître ; chacun de ces membres arrive à identifier un lien entre les membres et ce que les différencient en tant que clans, famille, lignées etc. George Marcy, un des chercheurs qui se sont intéressés et spécialisés à la question du tatouage d'Afrique du nord pense que : « Le tatouage au Maroc va de pair avec la structure tribale qui fut, pendant des siècles, la base de l'organisation rurale du pays, c'est-à-dire sa valeur sociale, culturelle et psychologique » (Marcy, 2005)

Loin de l'appartenance tribal, le tatouage peut également avoir une symbolique religieuse, comme l'a soulignée Herber lors de ses recherches : « Dans la tribu des N'tifa par exemple, il est la marque des disciples de Sidi Ali ben Naceur qui sont rituellement des tireurs émérites. Ce tatouage leur est dessiné par une tatoueuse, après leur consécration ». (Herber, 2005)

Nous ne pouvons pas limiter la signification du tatouage à une seule ou deux. Les symboliques de cet art sont multiples. Chez la femme marocaine, la fonction principale a été toujours esthétique. En effet, jusqu'à aujourd'hui, beaucoup de tatouages sont faits afin de camoufler des cicatrices ou des imperfections dans le corps (référence cancer de sein). Dans son ouvrage *Les Arts traditionnels au Maroc*, l'écrivain Mohamed Sijilmassi dit que « le tatouage est un atout de séduction pour les femmes maghrébines au même titre que le maquillage des femmes occidentales ». Pour les femmes trop belles, un tatouage a été créé spécialement pour elles. Nommé "*La Hamaka*", ce motif a une valeur esthétique ainsi qu'il caractérise les femmes d'une beauté et d'un charme exceptionnel.

Loin de l'esthétique, le tatouage a aussi une fonction thérapeutique, pour les hommes, comme pour les femmes et les enfants. Certains tatouages ont été destinés aux soins et aux protections contre des maladies. Lahcen Zinoun avance que : "Dans certains cas, le tatouage était indiqué

¹ A titre d'exemple son premier célèbre roman « la mémoire tatouée »

² Parallèlement à ses recherches sur les arts plastiques, Mohamed Sijilmassi n'a pas hésité à adopter la démarche d'un ethnologue professionnel en sillonnant inlassablement le pays à la découverte de ses habitants, de leurs styles de vie et de leurs pratiques culturelles dans leurs diverses formes d'expression (coutumes, architecture, cuisine, tissage, vêtements, bijoux, chants, danses, etc.) C'est ainsi qu'il a pu étudier de près le tatouage marocain comme patrimoine immatériel au Maroc.



—et il était efficace— pour stopper la croissance de certains goitres par exemple”. Ajoutant à cette fonction un rapport "superstitieux" qu'avait le tatouage, il est à maintes reprises fait afin d'apporter le bonheur ou protéger contre le mauvais œil et le mauvais sort. Ce type de tatouage est utilisé principalement par les jeunes filles (à la puberté) pour qu'elles aient une certaine protection contre les forces du mal.

A travers son film *Femme Ecrite*, Zinoun espère du fond du cœur que ce travail "permettra aux marocains de se rendre compte que les tatouages sont une partie du patrimoine qui a été injustement jetée aux oubliettes. Il est temps de réaliser que nous sommes une société qui a tendance à effacer sa mémoire”. Ainsi, nous pouvons déduire que le tatouage est un patrimoine qui se caractérise par une panoplie de fonctions, chacune d'elles est aussi importante et attirante que l'autre...

A la différence des autres pays du Maghréb (l'Algérie et la Tunisie), au Maroc, seules les femmes pouvaient s'occuper de l'opération du tatouage. Cette pratique est souvent un héritage transmis d'une génération à une autre comme le souligne J. Herber « Les tatoueuses exercent souvent leur profession de mère en fille, aussi bien dans le nord du Maroc que dans le sud. Si elles n'ont pas de fille, elles appellent auprès d'elles une nièce, elles lui transmettent leur aiguille et, pour parachever son apprentissage, l'invitent à se rendre au tombeau du saint qu'elles avaient elles-mêmes pérégriné avant de s'adonner au tatouage » (1948).

Le travail de ces femmes ne se limitait pas au tatouage. Dans la plupart du temps, elles étaient tisseuses ou fabricantes de tapis ainsi qu'elles appliquaient les mêmes motifs dans leur travail. A l'aide d'un couteau ou tout simplement des aiguilles (cela dépend du tatouage désiré), les tatoueuses (connues par leur très grand professionnalisme) organisent une sorte de tournoi afin d'aller tatouer de nombreuses personnes dans d'autres villages. Il est également nécessaire qu'avant l'invention des nouvelles techniques, un ensemble de plantes naturelles comme le safran, l'orge ou le henné est obligatoire soit pour désinfecter la peau soit pour colorer le tatouage ou tout simplement afin d'aider la peau à se cicatriser.

Le tatouage amazigh marocain, une pratique ancestrale riche en symbolisme, témoigne de l'identité culturelle des amazighs : le peuple autochtone d'Afrique du Nord. En effet, « L'art Amazigh ancien, se base sur des motifs décoratifs abstraits, que l'on trouve particulièrement sur les poteries et les tapisseries. Ses racines remontent au néolithique qui a conservé des figures symboliques que l'on retrouve, étonnement proche, dans les peintures préhistoriques et qui symbolisent les rites de la civilisation agraire. Avec le temps, le sens de ces images a sans doute évolué, mais elles restent d'une grande beauté. » (Maille, 2008)



Dans le tatouage amazigh, rien n'est laissé au hasard. Chaque motif, chaque symbole, chaque trait a une signification. Dans cette culture, les femmes se parent de tatouages comme nous nous parons de bijoux. En effet, la première symbolique du tatouage chez les amazighs est séductrice, il est considéré comme un maquillage permanent, une arme de séduction et même d'érotisme.

Or, comme le tatouage arabe, celui des Amazighs n'est pas seulement une arme pour la séduction. Il peut être également fait pour une certaine démarcation, soit comme signe d'appartenance à une tribu soit pour se démarquer des autres groupes sociaux (les arabes par exemple) en se tatouant avec des symboles propres à eux comme le signe Amazigh.

En effet, le tatouage Amazigh peut également être un moyen très efficace pour exprimer une douleur : soit la perte d'un mari à la guerre soit la perte d'un enfant. Dans ce cas les femmes se tatouaient du menton jusqu'aux oreilles comme signe de l'homme ou l'enfant qu'elles ont perdu.

Autrefois, les femmes Amazighs : *chlouhes*, *imazighiennes*, *rifaines* considéraient le tatouage comme une thérapie à leurs maladies. Par exemple ces femmes se tatouaient les tempes contre les maux de tête, le mauvais œil ou la calamité... Chaque motif a une symbolique : le point "." pour le foyer, le "+" l'étoile qui oriente et guide l'Homme dans la nuit et le trait vertical pour désigner Dieu et la vie. Or, avec l'avènement et la croissance de la culture arabo-musulmane, cet héritage commence à se perdre car la religion musulmane interdit cette pratique et la considère comme signe de sorcellerie...

Lors de notre visite à *Ouled Berhil*, région située dans la province de Taroudant au Maroc, nous avons constaté que le tatouage est important à tel point que la femme amazighe s'y tient. Il est pour elle un symbole de vie, d'appartenance à la tribu et un lien qui l'attache à sa propre famille ou à la famille de son mari. Nous avons remarqué aussi qu'il y avait encore de jeunes filles qui affichaient encore du tatouage comme leurs mères et leurs grands-mères. Cela dénote que la nouvelle génération garde jalousement ce patrimoine immatériel...

Aujourd'hui, ce rite est en perdition. Il n'est plus pratiqué et est remplacé par le henné (une des plantes de paradis). Ce dernier a également un rôle protecteur contre le mauvais œil et orne le corps et les cheveux de la femme marocaine. Il est symbole de la fête, nous le retrouvons souvent dans les différentes célébrations marocaines : les circoncisions, baptêmes, *Aïd*, mariages... Les formes dessinées dépendent du type du tatouage : *Amazighi*, *Sahraoui*, *Fassi*, *Marrakchi*, *Chamali* ou autre. En revanche, la chose interdite dans le tatouage au henné reste toute représentation aux créatures d'Allah.



Nous pouvons ainsi déduire, que le tatouage Amazigh a autant d'importance que le tatouage arabe, les deux font parties du patrimoine culturel marocain et aussi africain. Protection contre le mauvais œil, signe d'appartenance ou coquetterie, le tatouage marocain doit être évoqué et étudié avant qu'il ne disparaisse à jamais.

4. La symbolique

Dans toutes les cultures et toutes les époques, les symboles sont l'une des expressions de la nature humaine. Dès leur apparition dans les grottes du paléolithique, ils continuent à accompagner le développement de la civilisation et ils continuent de parler à notre intelligence, à nos sens et à notre esprit. Selon le psychiatre suisse Carl Gustav Jung « les symboles sont l'expression spontanée d'une force intérieure et profonde dont nous sommes conscients, mais que nous ne pouvons exprimer que par des mots. » (Jung, 1964)

La communication humaine dépend largement des signes, qui prennent la forme de mots (écrits ou parlés), d'images ou de gestes. Ces symboles sont des représentations conscientes et explicites de la réalité. A l'intérieur de ce monde spirituel, un symbole peut représenter une profonde sagesse intuitive qui échappe à l'expression directe.

Le symbolisme a un pouvoir d'autant plus fort sur notre conscience et inconscience car certains symboles possèdent une telle portée universelle que leurs significations se distinguent par une relative constance : Les variations observées selon les cultures restent minimes.

L'homme a toujours tendance à donner des significations, des interprétations à certaines forces de la nature. Donc, les symboles sont nés d'une manière ou d'une autre, d'une conception parfois consciente, parfois inconsciente des éléments de son entourage. Aussi, à travers, ses œuvres d'arts, l'homme essaie-t-il d'incarner sa façon de voir le monde.

Chaque peuple forge des symboles qui l'adaptent à merveille avec sa façon de vivre, avec ses traditions, avec sa religion. Ainsi le tatouage au Maroc a-t-il suivi un certain itinéraire que l'homme marocain (arabe ou amazigh) lui a assigné et selon Mourad Khireddine: « C'est dans les figures du tatouage que, véritablement, la question des symboles se pose avec le plus de rigueur. C'est là aussi que les motifs du tatouage nous conduisent dans une région obscure et nous y laissent perplexes. Que l'un et l'autre appartiennent à l'art de la parure ne suffit guère à saisir la charge symbolique qui s'en dégage sans qu'elle soit pour autant cernable. » (Khireddine et al., 1998)

Mode d'expression de l'être ? Signe magique ? Quête inavouée de la séduction ? Besoin infondé de donner un prolongement à une beauté intérieure ? Simulacre de charme visant à distraire le regard du charme véritable ?

5. Catégorie de symboles

A travers le tatouage, qui est un patrimoine immatériel important, les tatoueuses anciennes et modernes n'oublient pas d'incarner leurs interprétations dans leurs ouvrages. Chaque signe a une symbolique, chaque trait à un sens conscient ou inconscient. Donc, si nous faisons un inventaire du tatouage imprimé sur le corps marocain, nous pouvons déduire que le tatouage est un livre riche en symboles. Certains symboles représentent des idées abstraites ou concrètes qui vont des planètes aux objets ménagers que nous pouvons interpréter selon les tribus ou les communautés.

Parmi ces symboles communément reconnus et utilisées aussi bien par les amazighs que par les arabes, nous pouvons citer :

5.1. Les formes géométriques

La tradition attribue à certaines formes géométriques le pouvoir d'atteindre les profondeurs de l'inconscient et d'agir sur l'humeur de l'observateur.

5.1.1. Le losange

Symbole de la femme représente le sexe et par conséquent, la fécondité. Très demandé par les jeunes filles qui aspirent à un avenir florissant et plein de quiétude. Associé au serpent, il représente l'union des contraires, c'est-à-dire les différentes contradictions de la vie auxquelles la jeune fille ou la femme, en général, doit faire face.

Figure N°1 : motif du Losange dans le Tatouage Amazigh : Une Tradition Ancestrale



(Haddadou, 2000)



En effet, le motif du losange présenté dans la figure N°1, en tant que symbole associé à la féminité et à la fécondité, revêt une importance majeure dans le corpus symbolique lié au tatouage. Sa forme géométrique simple mais puissante évoque non seulement l'anatomie féminine, mais aussi la capacité de création et de régénération, des thèmes centraux dans de nombreuses cultures traditionnelles. Ce symbole, souvent sollicité par les jeunes filles, incarne l'aspiration à une vie fertile et épanouie, tant sur le plan personnel que social.

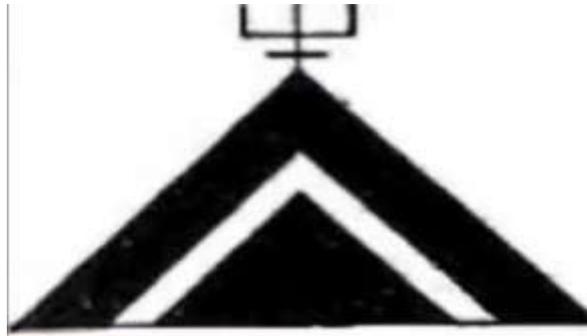
L'association du losange avec le serpent introduit une dimension encore plus complexe et riche de significations. Le serpent, animal ambigu, est fréquemment perçu comme un symbole de sagesse, de protection, mais aussi de danger et de tentation. Lorsque ce symbole est couplé au losange, il pourrait être interprété comme une représentation de l'union des opposés, illustrant les défis et les contradictions auxquels la femme est confrontée tout au long de sa vie. Cette dualité symbolique, incarnant à la fois la vulnérabilité et la force, la tentation et la sagesse, reflète les tensions inhérentes à la condition féminine, notamment dans les sociétés traditionnelles où les rôles de genre sont fortement codifiés.

Ainsi, le tatouage de ce motif sur le corps de la femme ne se contente pas de représenter une aspiration à la fertilité ou à un avenir paisible. Il témoigne également d'une prise de conscience des complexités de la vie, des luttes internes et externes auxquelles chaque femme doit faire face. Le losange, surtout lorsqu'il est associé au serpent, devient alors une marque de protection, un talisman contre les difficultés de l'existence, tout en affirmant une identité féminine riche de contradictions mais également de possibilités.

5.1.2. Le triangle

Symbole de puissance physique et de la force génésique, la pointe en haut, le triangle évoque la montée au ciel, le feu, le principe, masculin, il représente également la vie dans son jaillissement et dans sa générosité. Les femmes en raffolent car il symbolise l'envi de vivre et de produire.

Figure N°2 : tatouage Amazigh : Le Triangle comme Symbole Culturel et Spirituel



(Haddadou, 2000)

Le triangle (figure N°2) en particulier lorsqu'il est orienté avec la pointe vers le haut, est un symbole riche en significations, souvent associé à des concepts de puissance, de force et de dynamique vitale. Sa forme géométrique simple et stable en fait un motif emblématique dans diverses traditions culturelles. Ainsi, ce symbole peut avoir plusieurs significations en fonction de taille, direction et détails :

- **Puissance physique et force génésique** : le triangle, avec sa pointe dirigée vers le haut, est fréquemment interprété comme un symbole de puissance et de force, notamment en raison de son association avec le feu et l'ascension vers le ciel. Ce symbole peut évoquer la vitalité et l'énergie créatrice, soulignant la capacité de transformer et de générer. Dans ce contexte, le triangle incarne les attributs dynamiques de la masculinité, en raison de ses connotations d'expansion et de croissance.

- **Symbolisme masculin et force vitale** : en tant que symbole masculin, le triangle orienté vers le haut est souvent associé à des principes actifs et créateurs. Il représente non seulement la force physique mais aussi le pouvoir génératif, ce qui est essentiel dans de nombreuses cultures pour la continuité de la vie et la créativité. Ce symbole, par son association avec des éléments comme le feu, représente également la passion et la motivation intrinsèques.

- **Aspiration à la vie et à la production** : l'attrait du triangle chez les femmes peut être lié à son association avec la vie en abondance et la volonté de produire. Pour les femmes, ce symbole peut exprimer un désir profond de participer activement à la création et à la croissance, tant sur le plan personnel que collectif. Le triangle devient alors une déclaration de



vitalité et de générosité, un reflet de l'énergie féminine et de la capacité de contribuer à la vie de manière significative.

- **Significations culturelles et personnelles** : en outre, le triangle peut également avoir des significations variées selon les contextes culturels et personnels. Dans certains systèmes de croyances, il est lié à des concepts spirituels et cosmiques, représentant des aspects de l'ascension et de l'illumination. Pour les femmes qui choisissent ce motif, il peut également servir de symbole de force intérieure, d'ambition et d'un désir ardent de réaliser leurs aspirations et de se connecter à une dimension plus élevée de leur existence.

Ainsi, le triangle, en tant que motif de tatouage, est bien plus qu'un simple symbole géométrique. Il incarne une riche palette de significations liées à la puissance physique, la force vitale, et la créativité. Pour les femmes, il représente une affirmation de leur désir de vivre pleinement et de contribuer activement à la dynamique de la vie.

5.1.3. Le carré

Symbole de la stabilité psychologique et de l'équilibre du foyer. Il représente aussi une perfection statique matérielle terrestre tant escomptée par les femmes mariées et les nubiles.

Le carré, en tant que symbole, est chargé de significations profondes et variées, particulièrement lorsqu'il est utilisé dans le contexte du tatouage. Ses connotations sont étroitement liées à la stabilité, l'équilibre, et la perfection, tant sur le plan psychologique que matériel. Nous pouvons ainsi développer notre réflexion de la manière suivante :

- **Stabilité psychologique et équilibre** : le carré est souvent perçu comme un symbole de stabilité en raison de ses lignes droites et de ses angles droits, qui confèrent une impression de solidité et de sécurité. Dans ce contexte, il représente l'équilibre et la stabilité psychologique, offrant un sentiment de structure et de prévoyance. Ce symbole est particulièrement significatif pour les individus qui cherchent à affirmer leur stabilité intérieure et leur résilience face aux défis de la vie.

- **Équilibre du foyer** : en relation avec le foyer, le carré incarne la notion d'équilibre domestique et de sécurité. Il symbolise la structure et l'ordre, des qualités essentielles pour la gestion d'un foyer harmonieux. Pour les femmes mariées ou les nubiles, le carré peut représenter une aspiration à créer un environnement stable et sécurisé, tant pour elles-mêmes que pour leur famille. Il reflète le désir de bâtir et de maintenir un espace où règnent l'harmonie et la sérénité.



- **Perfection statique et matérielle** : le carré est également associé à une perfection matérielle statique, une vision de l'accomplissement terrestre. Sa forme géométrique régulière et symétrique est perçue comme un idéal de perfection matérielle et terrestre, ce qui est particulièrement recherché par les femmes qui aspirent à une vie organisée et bien établie. Le carré devient alors un symbole de réalisation et de succès dans les aspects matériels de la vie, soulignant l'importance de l'ordre et de la cohérence dans la réalisation des objectifs personnels.

- **Significations culturelles et individuelles** : dans différentes cultures et contextes, le carré peut également représenter la terre, la maison, et les aspects concrets de l'existence humaine. Il est parfois lié aux concepts de stabilité et de fondation, soulignant l'importance des bases solides dans la construction de la vie et des relations. Pour les femmes choisissant ce motif, le carré peut ainsi servir de marque de leur désir d'établir des fondations solides, d'atteindre une certaine perfection et d'assurer une stabilité dans leur environnement quotidien.

En résumé, le carré, en tant que motif de tatouage, est chargé de significations liées à la stabilité psychologique, à l'équilibre du foyer, et à la perfection matérielle. Pour les femmes, il représente non seulement une aspiration à un environnement harmonieux et sécurisé mais aussi un symbole de réalisation personnelle et de structure dans leur vie quotidienne.

5.1.4. Le cercle

Sans commencement ni fin le cercle représente une jeunesse sans limite, une vitalité éternelle, les tatoueuses y voient régénération de la vie. Il prête sa forme à l'auréole ce qui pourrait procurer à la tatouée une certaine beauté tant recherchée par les nubiles.

En considérant le cercle, nous pouvons voir qu'il symbolise une jeunesse éternelle et une vitalité sans fin. Sans commencement ni fin, il incarne l'idée d'une régénération constante, ce qui est particulièrement valorisé dans l'art du tatouage. Lorsque nous observons l'auréole, qui prend la forme du cercle, nous comprenons qu'elle est souvent associée à une beauté idéale, recherchée par les jeunes femmes. Ainsi, en intégrant le cercle dans un tatouage, nous exprimons non seulement un désir de perpétuelle jeunesse mais aussi une aspiration à une beauté intemporelle.

5.2. Les astres

De tout temps, le ciel et les planètes ont été l'objet d'une interprétation symbolique pour leurs donner un sens ou pour influencer le pouvoir et l'admiration que l'homme a pour ses éléments planétaires.

5.2.1. Le soleil

Le symbole de la vie, de puissance et d'exubérance, il est source de chaleur et de lumière. Sa position dans le ciel et l'éclat de sa lumière en ont fait un astre divin, symbole du pouvoir de la connaissance universelle. Il est associé à l'or de par sa couleur. Il peut aussi dans certains cas symboliser la force du mal, puisqu'il assèche les eaux et détruit les récoltes.

Figure N° 3 : le Soleil dans le Tatouage marocain : Symbole de Vie et de Puissance



(Haddadou, 2000)

Dans les tatouages marocains (figure N°3), le soleil est un symbole puissant de vie et de force. Nous l'utilisons pour représenter la chaleur, la lumière et la connaissance universelle. Pour nous, le soleil incarne une énergie vivifiante et une puissance créatrice, souvent associée à l'or dans ses motifs. En même temps, nous sommes conscients de ses aspects plus ambivalents, comme son potentiel à assécher et détruire. Lorsque nous intégrons le soleil dans nos designs, nous cherchons à équilibrer ces forces opposées, reflétant à la fois sa capacité à illuminer et ses défis potentiels. Pour les hommes comme pour les femmes, ce symbole est une affirmation de puissance et d'énergie, tout en étant conscient des complexités de sa nature.

5.2.2. Le croissant de lune / la lune

Associée au cycle menstruel, la lune est généralement considérée comme un symbole féminin, changeant constamment d'aspect et de position. Elle incarne l'humeur féminine qui est souvent capricieuse. Au même temps, elle symbolise la résurrection, l'immortalité et la nature

cyclique de toutes les choses. Chez les musulmans, les tatoueuses dessinent, dans la plupart des cas, un croissant de lune car dans la tradition, elle symbolise le paradis et la résurrection.

Figure N°4 : la Lune dans le Tatouage Amazigh : Symboles de Féminité



(Haddadou, 2000)

Figure N°5 : le Croissant de Lune dans le Tatouage Amazigh : symbole de Régénération



(Haddadou, 2000)

En contemplant les figures N°4 et N°5 et en réfléchissant au croissant de lune et à la lune en général, nous pouvons voir qu'ils sont étroitement liés au symbole féminin, en raison de leur association avec le cycle menstruel et les changements constants d'aspect et de position. Nous reconnaissons que la lune incarne l'humeur féminine, souvent perçue comme capricieuse et changeante. Parallèlement, elle symbolise la résurrection et l'immortalité, ainsi que la nature cyclique de l'existence. Pour les musulmans, le croissant de lune est particulièrement significatif, représentant le paradis et la résurrection selon la tradition. En intégrant ces symboles dans un tatouage, nous exprimons un respect pour leur profondeur spirituelle et leur rôle dans les cycles naturels et culturels.



5.2.3. L'étoile

L'étoile représente l'énergie de l'existence et de la diversité de la création. Elle pourrait symboliser la lumière qui guide et qui montre le bon chemin à la personne en état d'errance. L'étoile reflète la justice, la vérité, la franchise. L'étoile à cinq branches ou pentagramme signifie l'équilibre, la puissance et la protection. Il faut signaler qu'il y a d'autres étoiles à six, à sept, à huit et même à neuf branches dans d'autres cultures mais la femme musulmane préfère le pentagramme.

En observant l'étoile, nous découvrons un symbole riche en significations. Pour nous, l'étoile représente non seulement l'énergie de l'existence mais aussi la diversité de la création. Elle incarne la lumière qui guide et oriente ceux d'entre nous qui sont en quête de direction et d'éclaircissement. Nous voyons également que l'étoile est un reflet de la justice, de la vérité et de la franchise. Lorsque nous considérons l'étoile à cinq branches, ou pentagramme, nous y voyons un symbole d'équilibre, de puissance et de protection. Bien que d'autres cultures utilisent des étoiles à six, sept, huit ou même neuf branches, nous remarquons que la femme musulmane privilégie souvent le pentagramme pour ses qualités spécifiques. Ainsi, en choisissant l'étoile comme motif de tatouage, nous exprimons une quête de guidance et de protection, tout en affirmant notre lien avec des valeurs profondes et universelles.

5.3. Le monde naturel

La nature a inspiré la femme et l'homme marocain. Elle figure donc dans la peinture et dans le tatouage. C'est pourquoi nous trouvons des fleurs et même des plantes imprimées sur les mains, les pieds et les figures de certaines marocaines.

5.3.1. La rose

Parmi les modèles de tatouages, la rose est la plus demandée. Elle est d'ailleurs aussi populaire chez les hommes que chez les femmes. Elle incarne l'amour, surtout celui qui est pur, symbole de patience, de chasteté. Elle règne en maîtresse en tant que fleur préférée. Sa beauté, sa variété et son parfum exquis inspirent les hommes depuis les premiers temps.

5.3.2. Les marguerites

Le symbolisme des fleurs est essentiel pour les tatoueurs et tatoués marocains car chacun possède sa signification, ainsi la marguerite blanche, l'une des fleurs les plus simples et abondantes de nos prairies et clairières évoque l'innocence, elles sont vues comme un



symbole de pureté et de candeur. Pour les jeunes filles, un bouquet de marguerite dénote une expression chaste, pure et particulièrement innocente de l'amour.

5.3.3. Le lys

Grâce à sa forme, il évoque, en même temps, une association d'érotisme et de procréation, il pourrait représenter également tout ce qui est vrai, beau et bon : La bonne fortune, la paix et l'illumination.

5.4. Animaux

L'homme a, toujours, considéré la nature et les animaux comme des forces occultes. Aussi a-t-il donné à certains éléments naturels ou animaux une énergie où il souhaite puiser. Ce n'est pas étonnant de voir certains tatoués imprimer l'image de certains animaux sur leurs corps espérant que les forces et les énergies latentes leur seront communiquées.

5.4.1. Le papillon

Charmant, magique et capable de métamorphose, le papillon rappelle à ses admirateurs le mystère de la nature et la richesse de l'imagination humaine. Sa beauté physique et sa façon de voler de fleur en fleur à la recherche de nectar en font un synonyme des aspects les plus superficiels et instables de l'âme humaine. A cause de la courte durée de sa vie, il est l'emblème de l'impermanence. Le papillon évoque également l'âme aérienne. Il pourrait être le symbole de l'immortalité ou de la renaissance.

5.4.2. L'aigle

Symbole très ancien. Il est vénéré par l'homme à travers toutes les époques. Il est symbole de liberté. Sa capacité de survoler les sommets des montagnes et de planer, en silence, sur les vallées en font un champion inégalé de la liberté d'esprit. Les tatoués marocains comme d'autres tatoués étrangers le préfèrent car il incarne également la dignité, la force, la vigilance et la vivacité. Ce n'est pas un hasard que la plupart des empereurs et des rois intègrent l'aigle à leurs blasons comme signe de pouvoir.

En nous tournant vers le tatouage marocain, nous trouvons que l'aigle est un symbole profondément respecté et vénéré. Pour nous, l'aigle représente un idéal de liberté et d'indépendance, avec sa capacité à survoler les sommets et à planer en silence au-dessus des vallées. Cette image de majesté et de liberté d'esprit résonne profondément dans nos créations. Nous choisissons souvent de tatouer l'aigle pour exprimer la dignité, la force, la vigilance et la vivacité, des qualités qui sont hautement valorisées. Nous notons également

que l'aigle est fréquemment utilisé dans les blasons des empereurs et des rois comme un signe de pouvoir et d'autorité, soulignant son rôle en tant que symbole de puissance suprême. En intégrant l'aigle dans nos tatouages, nous affirmons non seulement un lien avec cette tradition de grandeur et de souveraineté, mais aussi un engagement envers les valeurs de liberté et de force intérieure.

5.4.3. La mouche

Certains tatoués marocains et étrangers impriment sur leurs corps des insectes qui pourraient capter l'attention, en partie, à cause de la version instinctive que ressentent, de la surprise de les voir décorer la chair humaine. Aussi certains insectes sont-ils choisis pour parer les mains, les pieds ou tout le corps : La mouche, constamment en mouvement, harcelant homme et bête, elle représente la vivacité, l'ardeur et la capacité de se multiplier à l'infini.

Figure N°6 : la Mouche dans le Tatouage Amazigh : Symbole de Vivacité et de Résilience



(Haddadou, 2000)

En explorant le tatouage marocain, nous remarquons que la mouche (figure N°6), bien que souvent perçue comme un choix inattendu, trouve sa place parmi les motifs choisis pour ses significations uniques. Pour nous, la mouche incarne une vivacité et une ardeur particulières. Sa nature incessamment en mouvement et son rôle de persistance face à l'homme et aux animaux en font un symbole de dynamisme et de résilience. Nous choisissons parfois de tatouer des mouches pour refléter une capacité à se multiplier et à persévérer sans fin, mettant en avant une force intérieure et une adaptabilité remarquable. Bien que ce choix puisse surprendre certains, il nous permet d'exprimer un aspect de la vitalité et de la ténacité qui résonne profondément avec ceux d'entre nous qui apprécient les symboles non conventionnels et leur pouvoir d'intriguer et d'émerveiller.

5.4.4. Le scorpion

Est populaire en Afrique, en Moyen Orient et en Asie. Dans la plupart des cas, le scorpion ou le serpent est un porte-bonheur destiné à protéger les tatoués de mauvais esprits. L'aiguillon de la queue du scorpion est devenu un emblème de mort, de danger, de douleur, de méchanceté et d'envie, il pourrait symboliser la résistance, la fortune et l'invulnérabilité.

Figure N°7 : le Scorpion dans le Tatouage marocain : Emblème de Protection et de Force



(Haddadou, 2000)

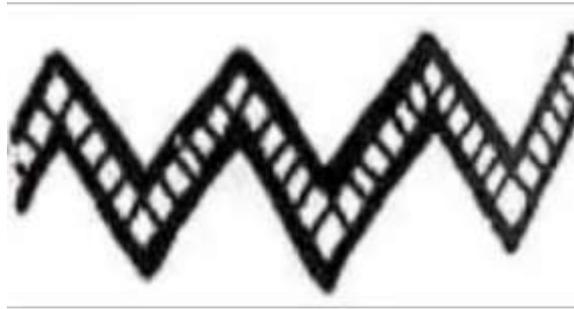
Le scorpion (figure N°7) revêt une importance symbolique marquée par ses multiples significations dans le contexte du tatouage marocain. Pour nous, le scorpion est un motif chargé de puissance et de protection. Répandu en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie, il est souvent choisi pour sa réputation de porte-bonheur, destiné à protéger contre les mauvais esprits et les influences néfastes. Son aiguillon, symbole de danger, de douleur et de méchanceté, est également perçu comme un emblème de résistance et de force. En intégrant le scorpion dans nos tatouages, nous exprimons une volonté d'affronter les défis avec bravoure et de se défendre contre les adversités. Ce symbole nous permet non seulement de revendiquer notre invulnérabilité mais aussi d'aspirer à une fortune protégée contre les forces destructrices. Ainsi, pour nous, le scorpion est bien plus qu'un simple motif ; il incarne une armure spirituelle contre les dangers et un signe de résilience face aux épreuves de la vie.

5.5. Outils et objets

5.5.1. La flèche

Pourrait avoir plusieurs représentations à cause de sa présence prégnante dans notre vie quotidienne. Elle symbolise la bonne direction, la bonne conduite et l'obéissance. Elle est, également, le symbole de la protection et de l'élan vital. Associée à la foudre et à l'éclair, elle représente le principe mâle et fécondant.

Figure N°8 : la Flèche dans le Tatouage Amazigh : Représentation de Guidance et d'Élan Vital



(Haddadou, 2000)

La flèche (figure N° 8) est un symbole riche de significations variées dans le tatouage marocain. Pour nous, elle représente une direction claire et un guide vers le bon chemin, incarnant la bonne conduite et l'obéissance. En tant que motif de tatouage, elle évoque également un sentiment de protection, de force et d'élan vital. En associant la flèche à la foudre et à l'éclair, nous exprimons le principe mâle et fécondant, symbolisant une énergie dynamique et une puissance créatrice. En intégrant la flèche dans nos designs, nous cherchons à capturer cette essence de guidance et de force, tout en célébrant la connexion entre le spirituel et le physique. Pour nous, elle devient un symbole de protection, d'orientation et d'énergie vitale, offrant un reflet puissant de notre désir de suivre un chemin éclairé et de défendre notre vitalité.

5.5.2. L'ancre

Elle est le symbole de l'espérance et de la fermeté. Elle rappelle la solidité des lois révélées. L'ancre, par son poids, représente la stabilité, la tranquillité, la fermeté et la fidélité. Elle est, aussi, vue comme l'emblème de l'équilibre et de la lucidité par opposition aux eaux mouvantes et troubles.

Figure N°9 : l'Ancre : Symbole de Stabilité et d'Espoir



(Haddadou, 2000)

Dans le tatouage marocain, l'ancre (figure N° 9) est un symbole profond de stabilité et d'espoir. Pour nous, elle représente une fermeté inébranlable et un ancrage solide dans nos convictions et valeurs. L'ancre, avec son poids et sa capacité à maintenir un navire en place, incarne la stabilité, la tranquillité et la fidélité. Elle rappelle la solidité des lois révélées et des principes immuables. En tant qu'emblème, elle symbolise également l'équilibre et la lucidité, offrant une contrepartie aux eaux mouvantes et troubles de la vie. Lorsque nous choisissons l'ancre comme motif de tatouage, nous exprimons un désir de rester fermement enracinés, de naviguer avec clarté à travers les défis et de maintenir notre intégrité face aux incertitudes. Pour nous, l'ancre devient un symbole puissant de résilience et de direction, nous ancrant dans une vision claire et une stabilité intérieure.

5.5.3. Le marteau

Instrument de la force brutale et primitive, il est aussi l'instrument qui permet de donner la forme au fer et de modeler les corps les plus résistantes. Il symbolise également la domination, l'autorité et la force de création.

Figure N°10 : Le Marteau dans le Tatouage Amazigh : Symbole de Force et de Création



(Haddadou, 2000)

Le marteau (figure N° 10) est un symbole puissant et polyvalent dans le contexte du tatouage marocain. Pour nous, il représente non seulement la force brute et primitive, mais aussi la capacité de transformer et de façonner. En tant qu'outil essentiel dans la forge, le marteau incarne la force de création, capable de donner forme au fer et de modeler les matériaux les plus résistants. Nous l'utilisons pour symboliser la domination et l'autorité, mettant en avant le pouvoir de façonner notre propre destinée et d'exercer une influence déterminante. En choisissant le marteau comme motif de tatouage, nous affirmons notre désir de maîtriser les



défis, de créer avec force et de manifester notre autorité. Il devient ainsi un emblème de puissance et de capacité créatrice, exprimant notre volonté de façonner notre réalité et d'affirmer notre présence avec une force déterminée.

5.6. Les couleurs

De tout temps, les couleurs ont formé l'un des principaux supports de la pensée symbolique. Elles exercent un effet immédiat sur les émotions : Elles stimulent ou apaisent, réjouissent ou attristent. Les couleurs exercent une influence sur la psyché car ils ont un rapport de proximité avec le monde naturel à savoir : Le bleu est associé au ciel, le rouge au sang, le jaune au soleil.

Nous pourrions aller plus loin en disant que les couleurs symbolisent les aspects et les énergies de la vie : La mort est tantôt associée au noir, la vie liée au blanc et au rose... Chaque couleur a une symbolique dans le tatouage marocain.

Le rouge : couleur du sang symbolise la force, la colère ou la guerre.

Le bleu : Est le symbole de l'intelligence, de la paix, de la contemplation, de l'eau, du ciel, de l'infinité et du vide primordial.

Le jaune : Couleur de l'or et du soleil. Il est aussi l'emblème de la trahison et de la lâcheté. Il pourrait également être le symbole de la fin, de la sécheresse.

Le violet : Associant la force du rouge et l'intelligence du bleu. Il est également la couleur de la tristesse et de la longueur.

Le noir : La couleur de la mort et du chagrin. Il pourrait aussi symboliser la renaissance et la fertilité.

Le vert : Emblème de croissance ou de déclin, il est lié à la nature et au printemps. Il pourrait aussi symboliser la régénération de la nature et de la vie.

En réfléchissant sur les symboles du tatouage marocain, nous découvrons une richesse de significations qui se déploie à travers divers motifs, chacun portant des couches de symbolisme et de tradition. Nous observons que les formes géométriques, comme le cercle, occupent une place centrale dans notre art du tatouage. Le cercle, avec son absence de commencement ni de fin, est un puissant symbole de continuité et d'éternité. Il évoque l'idée de régénération constante, de vitalité perpétuelle et de jeunesse inaltérable. En intégrant le cercle dans nos motifs, nous cherchons à capturer un sentiment de beauté intemporelle et de renouveau infini, reflétant notre désir de maintenir une connexion avec des aspects durables et immuables de la vie.



De la même manière, les motifs d'astres jouent un rôle important dans notre tradition de tatouage. Le soleil, avec sa lumière éclatante et sa chaleur, représente une source de vie et de puissance. Sa symbolique est liée à la vitalité, à la force créatrice et à la connaissance universelle. En choisissant le soleil comme motif, nous exprimons notre admiration pour ces qualités fondamentales et notre aspiration à les incarner dans nos vies. La lune, quant à elle, est souvent associée à des cycles et à des aspects féminins. Son croissant est particulièrement prisé pour ses connotations spirituelles, symbolisant la résurrection, l'immortalité et un mysticisme profond. Les étoiles, qui peuvent varier en nombre de branches, représentent la guidance et l'équilibre, offrant un symbole de direction et de clarté dans un monde souvent confus.

En explorant le monde naturel à travers nos tatouages, nous intégrons des éléments comme la mouche, le scorpion et le marteau, chacun apportant une signification unique. La mouche, malgré sa nature souvent mal perçue, symbolise la vivacité et l'adaptabilité. Sa présence incessante nous rappelle la persévérance et la résilience face aux défis. Le scorpion, avec son aiguillon, incarne à la fois la protection et la capacité à naviguer à travers les dangers. Il est un symbole de force et de pouvoir de défense. Le marteau, quant à lui, est un outil de création et de transformation. Il représente la force brute et la capacité de façonner notre réalité, illustrant le pouvoir de la domination et de la construction.

Les animaux, comme l'aigle, ajoutent une dimension supplémentaire à notre art corporel. L'aigle, symbole de majesté et de liberté, est vénéré pour sa capacité à planer au-dessus des montagnes et à surveiller le monde avec vigilance. Il est un emblème de dignité et de puissance, nous inspirant à embrasser notre propre grandeur et à affirmer notre indépendance. Les outils et objets, tels que l'ancre et le marteau, enrichissent encore notre répertoire symbolique. L'ancre, symbole de stabilité et de protection, évoque un sentiment de sécurité et de résilience face aux turbulences de la vie. Le marteau, en tant qu'outil de transformation, illustre notre capacité à façonner notre propre destin avec force et autorité.

Les couleurs, bien qu'elles ne soient pas toujours explicitement détaillées, jouent également un rôle significatif dans la conception de nos tatouages. Elles ajoutent une profondeur visuelle et émotionnelle à nos motifs, renforçant les significations des symboles que nous choisissons. Chaque couleur, de l'or au rouge profond, apporte ses propres connotations et enrichit le langage visuel du tatouage marocain. En combinant tous ces éléments, nous créons des motifs



qui ne sont pas seulement esthétiques, mais qui portent également des messages puissants et personnels, reflétant nos valeurs, nos croyances et notre héritage culturel.

6. Rencontre avec Malika (tatoueuse au henné professionnelle)

Pour donner plus de crédibilité et plus d'originalité à notre travail, nous jugeons nécessaire de recueillir les propos d'une tatoueuse au henné professionnelle qui nous a reçu avec amabilité dans son foyer :

Agée de 49 ans, Malika paraît d'une santé éclatante et d'une force sans faille. Elle pratique son métier depuis plus de vingt ans. Elle a l'occasion de tatouer plusieurs genres de femmes aussi bien marocaines qu'étrangères. Elle a donc acquis une expérience et des connaissances qui lui permettent d'avoir du flair. Malika a consenti de nous accorder l'interview suivante³ :

Q : A ton avis, n'importe qui pourrait, du jour au lendemain, devenir tatoueuse ?

R : Malika (rires). Comme les autres métiers, le nôtre est un don. Il exige certainement de la passion, de la volonté d'apprendre et de l'endurance.

Q : Administrativement, y a-t-il des conditions à satisfaire pour que la tatoueuse puisse pratiquer légalement ce métier ?

R : Non, mais il est convenable que la tatoueuse se comporte correctement et qu'elle a une certaine moralité car beaucoup d'hommes nous confient leurs propres femmes sans rien à craindre pour leur réputation. La tatoueuse est donc, en quelque sorte dépositaire de certains secrets domestiques.

Q : Qu'en est-il de tes relations avec les clientes ?

R : Les clientes veulent une tatoueuse hautement professionnelle et qui est maîtresse de ses outils. Elles ont parfois des goûts très prononcés pour certains motifs, pour certains signes... Certaines ont l'audace de critiquer les motifs proposés, d'autres exigent des dessins ou des couleurs qui leur tiennent à cœur. La tatoueuse est obligée de se conformer aux demandes de sa clientèle avec grâce et dévouement. C'est une relation compliquée où la cliente est reine. Cela veut dire que la tatoueuse doit faire preuve d'une patience exemplaire et ne prend congé de ses clientes qu'après leur avoir enfilé des gants et des chaussettes. Parfois, j'engage une assistante qui me donne un coup de main lorsqu'il y a beaucoup de clientes. L'assistante est une autre tatoueuse professionnelle. Ainsi, dois-je conserver ma réputation intacte. Car notre

³ Interview réalisée le 14 Juillet 2024 à la maison de la tatoueuse située à Marrakech. La conversation a duré environ 1 heure et 30 minutes.



réussite repose sur notre renommée. Nous avons affaire à des familles qui s'enquière sur la tatoueuse avant de l'engager.

Q : Travailles-tu à domicile ou te déplaces-tu chez les clientes ?

R : Dans la plupart des cas, j'exerce dans le foyer des clientes et c'est rare qu'une cliente accepte de venir chez moi. Cela pourrait arriver au cas où la clientèle n'aurait pas de foyer ou habiterait à l'extérieur de la ville.

Q : Les clientes sont-elles marocaines ou étrangères ? Y a-t-il des hommes ?

R : Elles sont aussi bien marocaines qu'étrangères. Quant aux étrangers, hommes et enfants préfèrent un tatouage simple sur le bras ou l'avant-bras. Les hommes surtout marocains sont indifférents au henné et préfèrent l'admirer sur le corps de leurs partenaires (certains ne supportent pas l'odeur du henné).

J'avais l'occasion d'être invitée à l'hôtel *Amalou* (sis à *Guéliz* à Marrakech). J'y ai tatoué au henné une soixantaine d'enfants (garçons et filles). Ils m'avaient proposé différents motifs, différentes formes et graphies (noms propres, papillons, scorpions et roses...).

Le henné est symbole de joie, de gaîté et de béatitude : j'ai constaté tous ces sentiments dans les yeux de ces petits clients.

Q : Quelles sont les motifs préférés par les clientes marocaines ?

R : La plupart des femmes préfèrent des motifs arabes « *fassis* ou *marrakchis* », mais certaines optent pour les motifs « *sahraouis* ». Il y a également une troisième catégorie qui demande parfois des motifs « *khaliji* » mais c'est rare !

Q : Quelle est la couleur la plus demandée ?

R : Mes clientes préfèrent la couleur verte, cette couleur qui est inhérente au henné naturel.

Les autres couleurs ne sont donc que des teintes artificielles que nous pouvons obtenir après l'ajout de certaines matières chimiques. Les clientes sont alors conscientes du danger qu'elles pourraient encourir au cas où elles utiliseraient les autres couleurs.

Q : Parle-nous un peu de la couleur noire !

R : Vous savez monsieur (*elle a évité mon regard tout en baissant la tête et en hésitant un peu avant de continuer*), chaque couleur nous donne une information précise sur la personnalité de la femme, sur son rang social et notamment sur sa moralité. La couleur noire est strictement réservée à une catégorie de femmes (*les prostituées, sauf votre respect*).

Moi, personnellement, je n'ai jamais pratiqué ce genre de henné qui est onéreux et éreintant.

La couleur verte est à la rigueur orange, couleur de joie et de gaîté.

Q : Le tatouage, à lui seul, pourrait garantir à la tatoueuse une vie décente ?



R : Une tatoueuse professionnelle qui fait montre d'un travail sérieux et qui est habile pourrait gagner gros. Beaucoup de collègues sont parvenues à bâtir des maisons, à meubler des appartements, à entretenir des enfants et à vivre décentement. La tatoueuse qui se tue au travail et surtout pendant la haute saison (été) et à la faveur des fêtes et des festivals arriveraient à faire fortune.

Q : Les clientes sont-elles généreuses avec vous ?

R : Chaque motif a un prix, mais il y a des clientes qui sont généreuses et charitables. D'autres sont exigeantes et discutent inlassablement le prix. Parfois, certaines nous laissent sur notre faim.

Q : Considères-tu le tatouage comme un art ?

R : Absolument, car le tatouage exige de l'imagination et de l'invention. La tatoueuse, comme l'artiste, essaie de créer des motifs nouveaux ou de combiner différentes formes pour en tirer un ouvrage haut en couleur et original. J'ai à plusieurs reprises (*humblement*) inventé des motifs personnels. Mélanger les motifs « *sahraouis, fassis, marrakchis, khaliji* », ce n'est pas facile et cela fait de la tatoueuse une grande artiste.

Conclusion

Au terme de ce modeste travail, nous aurons reconnu nous être engagés dans des pistes de connaissances qui nous sont inconnues, dans des sentiers de certaines sciences qui nous ont ouvert les yeux sur des réalités historiques, psychologiques, sociologiques et même ethniques de ce patrimoine immatériel à savoir : le tatouage.

Grâce à cette recherche, nous aurons pu changer beaucoup de préjugés, beaucoup de clichés qu'on avait sur certaines réalités qui nous entourent. Actuellement, nous comprenons que tout geste, activité, tout comportement humain est motivé par des paramètres plus ou moins personnels, culturels ou humains. Nous ne prétendons pas connaître tous les tenants et les aboutissants du tatouage mais nous aurons pu poser des questions, lire des histoires, mettre le doigt sur les raisons de ce phénomène humain et universel. Cette humble « investigation » est à la fois passionnante et édifiante à tous les égards et nous espérons que d'autres chercheurs approfondiront l'analyse et la recherche sur la même question du tatouage car le patrimoine est inépuisable.

Sur le plan scientifique, notre travail a des implications significatives. D'abord, il ouvre la voie à des études plus approfondies sur le tatouage en tant que phénomène anthropologique, en examinant comment il reflète et influence les dynamiques culturelles et sociales au Maroc



et au-delà. En mettant en lumière les dimensions psychologiques et sociologiques du tatouage, nous avons contribué à une meilleure compréhension de son rôle dans l'expression personnelle et collective.

Cette recherche met également en évidence la nécessité de poursuivre l'exploration des aspects moins étudiés du tatouage, tels que les variations régionales et les évolutions contemporaines de la pratique. Nous avons ouvert la voie à des questions nouvelles, telles que : Comment les influences globales modifient-elles les pratiques de tatouage traditionnelles au Maroc ? Quel est l'impact des tendances modernes sur la signification des motifs traditionnels ? Comment les jeunes générations intègrent-elles les traditions de tatouage dans un contexte globalisé ?

Cependant, notre étude présente certaines limites. Le champ d'analyse a été restreint par la disponibilité des sources et des témoignages, et une étude plus extensive pourrait offrir une vue plus complète des pratiques de tatouage à travers différentes régions et groupes socio-culturels. De plus, la subjectivité des interprétations culturelles et individuelles peut parfois limiter la généralisation des conclusions.

Les principaux apports de notre recherche résident dans la mise en lumière de la signification profonde des motifs de tatouage marocains et dans l'exploration de leur rôle en tant que patrimoine immatériel. Nous avons pu démontrer comment ces motifs reflètent des valeurs culturelles, des croyances et des dynamiques sociales. Notre étude a enrichi le débat sur l'importance des pratiques corporelles dans la construction de l'identité et la préservation des traditions culturelles.

En conclusion, cette recherche invite à une réflexion continue sur le patrimoine immatériel en tant que domaine d'investigation scientifique. Elle encourage les chercheurs à approfondir l'analyse des pratiques culturelles souvent méconnues ou mal comprises, et à contribuer à une préservation plus complète des traditions culturelles. Nous espérons que cette recherche servira de tremplin pour des investigations futures, enrichissant notre compréhension des pratiques culturelles et de leur impact sur les identités individuelles et collectives. Le patrimoine est un domaine inépuisable, et il reste encore beaucoup à découvrir et à analyser dans l'univers complexe et fascinant du tatouage.



BIBLIOGRAPHIE

- Ait Benhaddou, R. (2022). *Le tatouage au Maroc : Une étude des symboles et de leur réception dans la société moderne*. Éditions Ribat.
- Atkinson, M. (2003). *Tattooed: The sociogenesis of a body art*. University of Toronto Press.
- Balfour, S. P. (2013). Assessing writing in MOOCs: Automated essay scoring and calibrated peer review. *Research & Practice in Assessment*, 8(1), 40-48.
- Barbry, F. (2004). *Tatouages: Histoire d'une pratique ancestrale*. Éditions du Rocher.
- Barbry, F. (2008). *L'art du tatouage japonais: Irezumi*. Éditions Eyrolles.
- Benfekih, S. (2021). *Tatouage et identité culturelle au Maroc : Entre tradition et modernité*. Éditions Karthala.
- Berges, M., Fung, A., & Kotturi, Y. (2017). Automated feedback on code: A new approach to teaching computer science. *Proceedings of the 2017 ACM Conference on Innovation and Technology in Computer Science Education*, 243-248.
- Binns, R. (2018). Fairness in machine learning: Lessons from political philosophy. *Proceedings of the 2018 Conference on Fairness, Accountability, and Transparency*, 149-159.
- Boulahya, A. (2023). *Représentations et significations du tatouage au Maroc : Une perspective contemporaine*. Éditions Aswat.
- Caroline, G.-K. (2003). *Patrimoine culturel marocain*. Maisonneuve et Larose.
- Dauge-Roth, K., & Koslofsky, C. (Eds.). (2021). *Marked bodies: Early modern writings on tattooing and branding*. Routledge.
- Deter-Wolf, A., Robitaille, B., Krutak, L., & Galliot, S. (2016). The world's oldest tattoos. *Journal of Archaeological Science: Reports*, 5, 19–24.
- DeMello, M. (2000). *Bodies of inscription: A cultural history of the modern tattoo community*. Duke University Press.
- Dziuban, C., Moskal, P., & Hartman, J. (2018). Blended learning: The new normal and emerging technologies. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, 15(1), 1-16.
- El Fassi, A. (2023). *Le tatouage au Maroc : Analyse des motifs et de leur signification dans le contexte contemporain*. Éditions Harmattan.



- Ellis, J. (2008). *Tattooing the world: Pacific designs in print & skin*. Columbia University Press.
- Floridi, L., & Cowls, J. (2019). A unified framework of five principles for AI in society. *Harvard Data Science Review*, 1(1).
- Floridi, L., & Taddeo, M. (2016). What is data ethics? *Philosophical Transactions of the Royal Society A: Mathematical, Physical and Engineering Sciences*, 374(2083).
- Fontana, D. (2004). *Le langage des symboles : Un guide illustré pour comprendre les symboles*. Grund.
- Friedman, A. F. (Ed.). (2015). *The world atlas of tattoo*. Yale University Press.
- Garrison, D. R., & Vaughan, N. D. (2008). *Blended learning in higher education: Framework, principles, and guidelines*. Jossey-Bass.
- Gérard, D. (2008). *Patrimoine mondial : Un héritage à préserver*. Larousse.
- Goel, A. K., & Polepeddi, L. (2016). Jill Watson: A virtual teaching assistant for online education. *Georgia Tech Research*, 1-9.
- Gunn, C., & Steel, C. (2018). Cloud-based personal assistants: New dimensions for higher education. *Educational Media International*, 55(2), 107-121.
- Haddad, Y. (2020). *Les symboles du tatouage dans la culture amazighe : Histoire et évolution*. Presses Universitaires du Maroc.
- Haddadou, M.-A. (2000). *Le guide de la culture berbère*. Paris, France : Éditions Séguier.
- HEMINGSON, V. (2014). *Tatouage : Techniques anciennes et modernes et leurs symboliques* (3rd ed.). James Tavendale.
- Herber, J. (1948). Le tatouage chez les Berbères du Maroc [The tattooing among Berbers of Morocco]. *Héspéris*, 38(1), 125-132.
- Herber, J. (2005). *Les traditions tribales des N'tifa*. Éditions de l'Histoire.
- Jung, C. G. (1964). *L'Homme et ses symboles*. Éditions Robert Laffont.
- Khalfi, Y. (2023). *Les tatouages traditionnels amazighs : Études des symboles et de leur répercussion sociale*. Éditions Soufiane.
- Khireddine, M., Ramirez, F., & Rolot, C. (1998). *Art et traditions du Maroc*. ACR édition.
- Kloß, S. T. (Ed.). (2019). *Tattoo histories: Transcultural perspectives on the narratives, practices, and representations of tattooing*. Routledge.
- Kriegel, B. (2010). *Le tatouage : Du rite initiatique à l'art contemporain*. Éditions de la Martinière.



- Krutak, L. (2015). *Tattoo traditions of Native North America: Ancient and contemporary expressions of identity*. LM Publishers.
- Krutak, L., & Deter-Wolf, A. (Eds.). (2018). *Ancient ink: The archaeology of tattooing*. University of Washington Press.
- Lemkine, N. (2022). *Tatouage et patrimoine immatériel au Maroc : Entre respect des traditions et adaptation moderne*. Éditions Anima.
- Li, F. (2019). Ethics and AI: A balanced approach. *AI Magazine*, 40(2), 73-78.
- Lovett, M., Meyer, O., & Thille, C. (2010). The open learning initiative: Measuring the effectiveness of the OLI statistics course in accelerating student learning. *Journal of Interactive Media in Education*, 2010(1), 1-16.
- MAILLE, P. (2008). *Berbères : De rives en rêves*. Sépia.
- Marcy, G. (2005). *Le tatouage en Afrique du Nord : Études et perspectives*. Éditions du Sahara.
- Marzouki, S. (2021). *La pratique du tatouage dans les sociétés marocaines : Un voyage à travers les symboles et les techniques*. Éditions Atlas.
- Méheut, C. (2015). *L'encre sous la peau : Anthropologie du tatouage contemporain*. Presses Universitaires de France.
- Michèle, M. (1993). *Henné : Plante du paradis*. L'arganier.
- Michèle, M. (2005). *Fleur de henné*. L'arganier.
- Mishra, P., & Koehler, M. J. (2006). Technological pedagogical content knowledge: A framework for teacher knowledge. *Teachers College Record*, 108(6), 1017-1054.
- Naim, M. (2020). Artificial intelligence in education: Promises and implications for teaching and learning. *Educational Technology & Society*, 23(4), 105-115.
- Page, L. C., & Gehlbach, H. (2017). How an artificially intelligent virtual assistant helps students navigate the road to college. *AERA Open*, 3(4), 1-12.
- Pascal, T. (2007). *Tatouages et cultures : Histoire et anthropologie du tatouage*. Éditions du Chêne.
- Prout, C. (2012). *Tatouages : Symboles et significations*. Éditions de l'Homme.
- Reinaudo, J. (2006). *Tatouages polynésiens : Origines, motifs et significations*. Éditions A. Barthélémy.
- Roschelle, J., Feng, M., Murphy, R., & Mason, C. (2016). Online mathematics homework increases student achievement. *AERA Open*, 2(4), 2332858416673968.



- Russell, S. J., & Norvig, P. (2021). *Artificial intelligence: A modern approach* (4th ed.). Pearson.
- Scallan, M. (2015, December 9). Ancient ink: Iceman Otzi has world's oldest tattoos. *Smithsonian Science News*.
- Selwyn, N. (2019). *Should robots replace teachers? AI and the future of education*. Polity Press.
- Siemens, G. (2019). Learning analytics and AI: The future of learning. *British Journal of Educational Technology*, 50(6), 2968-2982.
- Sibille, J. (2022). *Les tatouages traditionnels au Maroc : Étude des pratiques et symboles dans les communautés amazighes*. Éditions de l'Atelier.
- Velluet, É. (2009). *L'art du tatouage tribal*. Éditions Solar.
- Vince, H. (2010). *Tatouage : Techniques anciennes et modernes et leurs symboliques* (3rd ed.). James Tavendale.
- Von Eschenbach, K. (2018). Automated essay scoring: An AI-based solution for large-scale assessments. *Educational Technology*, 58(6), 47-52.
- Wang, Y. (2017). Artificial intelligence and the future of higher education. *Journal of Educational Computing Research*, 56(3), 509-525.